

de nouveau dans le même champ ni même dans un voisinage trop rapproché.

30. Lorsque par le battage et le vanage on aura séparé des grains de blé les vers qui s'y tiennent attachés, ne manquer jamais de les faire brûler; car les balayer aux portes des granges, serait semer les champs de mouches pour l'année suivante.

40. Plus un champ est clair de mauvaises herbes, plus une semence est nette, moins on offre de retraite à la mouche et moins nombreuses sont les larves.

PLANTES SARCLÉES, BETTERAVES.— Cette récolte par les façons qu'elle exige nettoie le terrain de toutes les mauvaises herbes qui l'infestaient jusque-là; et fournit la ferme d'une ressource fourragère précieuse pour le bétail. Le sol doit être labouré profondément à l'automne on ne devra pas toutefois amener à la surface un sous-sol de mauvaise nature. Au printemps on donnera un labour en travers à la profondeur du labour d'automne de manière à mêler bien toute la couche arable et l'amener à une composition homogène. Plus tard on donnera deux hersages à deux dents dont le premier dans le sens du labour le second perpendiculairement de manière à bien nettoyer le sol de toutes les mauvaises herbes qu'il peut contenir. Un coup d'extirpateur amènera à la surface ce qui aurait pu échapper aux dents de la herse. Si le sol a besoin de chaux c'est le moment de l'appliquer et l'enfouir par un léger labour, puis laisser reposer le tout jusqu'à ce que le moment de semer soit arrivé. Le plus tôt le chaulage aura lieu et le mieux cette opération sera exécutée, car on peut craindre la causticité de la chaux sur les semences de betterave à enfouir trop tôt après son application. Ce sont là les façons qu'exige un sol déjà bien cultivé; mais si la betterave doit être semée sur un terrain infesté de mauvaises herbes il faut plus de soins. Dès l'automne on aura labouré, hersé, scarifié en un mot préparé le sol en le nettoyant de ses mauvaises herbes. Le printemps on multipliera les hersages, roulages, de manière à obtenir une pulvérisation parfaite et ces façons profiteront mieux à la récolte que toutes les façons d'entretien données pendant sa végétation.

PRÉPARATION DES BILLONS.— Les betteraves doivent être semées sur billons ou à plat, ici nous conseillerons toujours le semis sur billon, car c'est le mode de culture qui se prête le mieux au peu de profondeur de notre sol actif et à la faible quantité d'engrais dont nous pouvons disposer, deux circonstances qui veulent que le sol et l'engrais soient amoncelés directement sous la betterave, ainsi qu'il arrive avec la culture en billons. Ces billons ne sont autres que de petites planches, de deux pieds de largeur, formées de deux coups de charrues; on conçoit que les raies qui séparent ces sillons se trouvent ainsi espacées entr'elles de deux pieds. Cette première opération terminée, suit l'application des fumiers; pour cela un tombereau avance trainé par un cheval qui marche dans une raie, tandis que les roues se logent dans les deux raies voisines. Un homme placé dans le tombereau et armé d'une fourche, emplit d'un fumier bien décomposé la raie du milieu pendant que le cheval avance d'un pas lent et régulier. Cette seconde opération terminée, l'enfouissement du fumier a lieu au moyen de la charrue qui sépare par moitié les sillons déjà faits, de manière à former un sillon là où étaient la raie et à laisser une raie là où était le sillon. Dès cet instant il ne reste plus de travail que le semis, qui se pratique à l'aide d'instruments spéciaux, mais plus généralement chez nous à la main. La semence aura trempé au moins 24 heures dan